

Seul un Samaritain revint sur ses pas (AX 63-99 - USC 1059)

Texte : AELF- Musique : Bernard LIENHARDT
Commentaire : Christine REINBOLT – Agnès LÉDERLÉ

Le texte

Nous connaissons bien cette scène : parmi les 10 lépreux, leur guérison constatée, un seul revint sur ses pas pour remercier Jésus et glorifier Dieu. Et Jésus s'étonne, avec une perceptible déception, que seul le samaritain ait eu cette réaction : « *Et les neuf autres, où sont-ils ?* ».

La lèpre est cette maladie terrible qui ravage et mutile les corps ; symboliquement, elle représente notre péché ... C'est chacun de nous qui crions : « *Jésus, Maître, prends pitié de nous !* » Le regard de Jésus sur nous est un regard d'amour, il nous redonne la vie ! « *Ta foi t'a sauvé.* » Maintenant va, reprend ta route allègrement ! Quand notre péché est pardonné, nous faisons nôtre ce que disent les psaumes 20 et 94 : le Seigneur écoute nos appels et les désirs de notre cœur ; il nous donne la vie et nous couvre de splendeur et de gloire ! À lui la terre, la mer et toutes les créations. « *Adorons le Seigneur qui nous as faits* », rendons-lui grâce à jamais !

La musique

La forme de ce chant est celle d'un tropaire. Cela signifie que la strophe est chantée au début, suivie du refrain. Le refrain est repris après chaque strophe du psaume. Après la dernière strophe du psaume, on reprend antienne et refrain.

Le texte de la strophe est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, en lien avec l'évangile du jour.

Les deux psaumes sont au choix, selon ce que l'on souhaite dire du dimanche.

Simplicité et beauté sont les deux termes par lesquels on peut qualifier ce chant.

La strophe, chantante, se déroule tout simplement. Elle devra être chantée comme elle est, sans effets particuliers, sans grand groupe chorale, simplement par un soliste ou un petit ensemble.

Le refrain, par sa dynamique ascendante, favorisera une vraie participation de l'assemblée. S'il est possible d'y ajouter un contrechant de trompette (facultatif), on obtiendra un vrai et lumineux chant d'espoir.

Le ton psalmique est écrit à l'unisson avec orgue. Comme la strophe, l'exécution des psaumes demande simplicité et justesse, sans effets, le chanteur s'effaçant derrière le texte qu'il prononce.

Dans la version complète du chant, disponible au format PDF sur notre site, www.union-sainte-cecile.org/boutique, la strophe est également proposée à trois voix mixtes alors que le refrain l'est à trois et à quatre voix mixtes.